

Recrutement

Le secteur informatique se bat contre la pénurie

Les principales sociétés romandes actives dans l'informatique ont débattu hier soir de leurs besoins et de leurs attentes

Olivier Wurlo

«Aujourd'hui l'informatique est au croisement de tous les métiers», proclamait hier Didier Mesnier, directeur de la plate-forme genevoise Alp ICT. Ce dernier présentait les résultats d'une étude sur l'emploi dans ce secteur en Suisse romande, faite en partenariat avec *ICT journal*.

Cette enquête a premièrement démontré que contrairement à la tendance générale, le secteur informatique génère de l'emploi. En 2010, quelque 500 places de travail ont été créées par les différents acteurs du milieu. Cette croissance moyenne de quelque 4,4% des effectifs démontre la forte activité qui existe au sein des entreprises romandes.

«L'outsourcing»

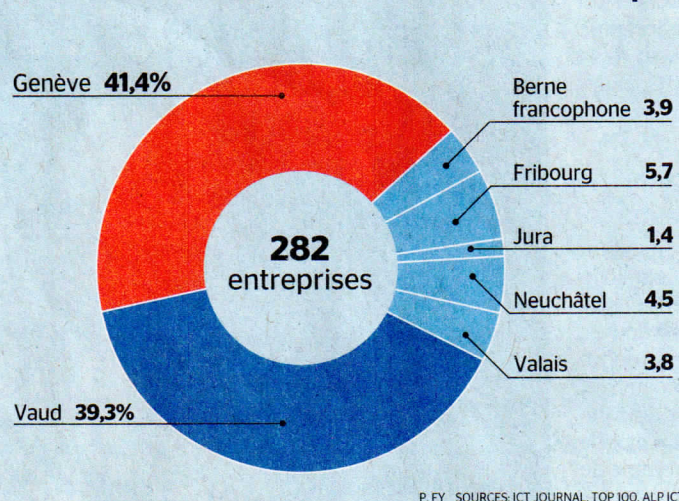
«Et tous les ingrédients sont là pour que cette dynamique de créations d'emplois se poursuive», explique Rodolphe Koller, rédacteur en chef d'*ICT journal*. Amaris, déjà classée troisième société de la région en termes de création d'emplois cette année, affirmait dans nos pages (voir nos éditions du 15 novembre) qu'elle allait encore engager

Les créations d'emplois explosent en Suisse romande

Les dix entreprises qui ont le plus engagé

Rang	Entreprise	Emplois créés en 2010
1	Accenture	100
2	Elca Informatique	47
3	Amaris	40
4	Blue-infinity	30
	Veltigroup	30
6	Antaès	26
7	Altran Infolearn	20
8	Dell	17
	Swisscom IT Services	17
	Open Web Technologies	17

4 collaborateurs sur 5 travaillent dans l'arc lémanique



300 collaborateurs en 2011. Il ressort aussi de cette étude que la majorité des sociétés de la région qui augmentent leur nombre d'employés sont des prestataires de service. Cela signifie en gros qu'elles proposent aux grands groupes de se charger de gérer leur système informatique.

Appelé «outsourcing» dans le milieu, ce recours aux prestations externes connaît un vrai boom. L'outsourcing bancaire est par exemple devenu chose commune. «Toutes les banques y ont recours, notamment pour ce qui est de l'acquisition de progiciels (des logiciels intégrés allant du back au front office), l'hébergement ou l'engagement de ressources momentanées», expliquait Daniel Brauen, organisateur des Journées solutions

bancaires, au magazine *Private Banking*.

Cette tendance se démontre avec IBM, actuellement le plus gros employeur du domaine sur la place romande. Il doit son premier rang à son rachat en 2007 d'Unicile, l'ancienne filiale de la Banque Cantonale Vaudoise qui s'occupait de la maintenance et de l'exploitation des systèmes d'informations financiers et bancaires.

La menace d'une pénurie

La croissance du secteur pourrait toutefois connaître prochainement certains ratés. La pénurie de profils recherchés par les sociétés informatiques pose certaines difficultés. Les estimations actuelles aboutissent au fait que 60% de ces spécialistes ont plus de 40 ans. En 2017,

la Suisse devrait manquer de 32 000 informaticiens.

L'insuffisance actuelle de places d'apprentissage, mais aussi la mauvaise image qui circule autour de ce métier depuis l'éclatement de la bulle spéculative informatique à la fin du XXe siècle, expliquent cette situation. «Il devient donc nécessaire d'augmenter l'attractivité de cette profession et de casser cette image du *geek* qui reste constamment collé à son écran, plaide Rodolphe Koller. Cela peut déjà commencer en rappelant le salaire moyen annuel du milieu, qui tourne actuellement autour des 117 000 francs.»

Les acteurs du milieu n'ont donc pas d'autre choix que de prendre les devants - la preuve par la manifestation d'hier.